

TEXTO

COMMENT LE LANGAGE EST-IL APPARU?

Jacques François

Pour Richard Klein, paléanthropologue réputé de l'université de Chicago, le langage humain serait apparu en Afrique il y a environ 50 000 ans à la suite d'une mutation du gène FoxP2. Le langage serait donc le produit d'une mutation génétique parfaitement datable. Cette réponse est toutefois très loin de réunir l'assentiment des spécialistes de la question.

Une question lourde de présupposés...

La question des origines du langage comporte quelques pièges et cache de lourds présupposés. Premier piège : s'interroge-t-on sur l'origine de la faculté de langage comme maniement de signes (ce qui inclut les diverses langues des signes), ou spécifiquement de la parole ? Ce sont deux questions différentes : le langage des signes montre que l'on peut échanger des signes sans parole. Deuxième piège : à quoi reconnaît-on un langage ? Toute expression symbolique, par exemple la représentation des mains décalquées dans d'innombrables grottes préhistoriques, est-elle partie prenante d'un langage ? Sans doute, pour les sémioticiens qui étudient les stratégies humaines visant à attacher du sens à un support matériel. Troisième piège : la formulation présuppose que le langage humain est apparu en un seul lieu à une seule époque (c'est la thèse de la « monogenèse »), alors qu'il est possible qu'il soit apparu à différentes occasions et qu'une seule variante de langage articulé se soit maintenue à la suite d'une compétition ou de l'extinction d'un peuple doté de cette faculté. On a identifié une variante du gène FoxP2 dans deux ossements de Néandertaliens, ce qui laisse supposer qu'ils possédaient une aptitude au langage : mais quel genre de langage les Néandertaliens parlaient-ils ?

...qui rebute les linguistes

La question de l'origine du langage humain a hanté les meilleurs esprits aux XVII^e et XVIII^e siècles (John Locke, l'abbé Condillac, Jean-Jacques Rousseau, Johann Herder, etc.). Il s'agissait de recherches purement spéculatives, sans aucun support empirique. Pour éviter ces spéculations débridées à une époque où la linguistique voulait se constituer comme science, la Société linguistique de Paris décidera en 1866 de bannir toute publication sur le sujet. Cet interdit va peser longtemps sur la discipline.

Mais à partir des années 1990, la question redevient à l'ordre du jour et suscite une vague de publications, sous l'impulsion d'un foisonnement de recherches en archéologie, éthologie, paléontologie, neurobiologie et psychologie évolutionniste. Témoin de la vitalité des recherches sur les

origines du langage, la collection « Studies in the evolution of language », lancée par Kathleen Gibson et James Hurford en 2001 aux Presses universitaires d'Oxford compte actuellement 24 titres.

En France, la publication en 2005 d'un livre collectif majeur, *Aux origines des langues et du langage* réunissait vingt auteurs, parmi lesquels douze linguistes côtoyaient huit spécialistes de disciplines aussi variées que la philosophie, la génétique, l'archéologie, la paléoanthropologie, l'éthologie et la neuropsychologie.

Paradoxalement, les linguistes dans leur quasi-totalité restent à l'écart des études sur les origines du langage. Certains des travaux les plus avancés sur l'origine du langage humain ont été menés sans l'aval d'aucun linguiste. Ainsi un chapitre captivant de *The Sapient Mind* montre à partir d'études de neuroimagerie et d'archéologie que les circuits neuronaux pilotant la fabrication d'outils du Paléolithique recouvrent partiellement ceux du langage : ce qui suggère que ces deux types de comportements présupposent tous les deux une aptitude humaine plus générale à accomplir des actes complexes et finalisés. Ces deux aptitudes, technique et langagière, auraient donc probablement évolué en se renforçant mutuellement. Parmi les quatre auteurs de ce chapitre, deux sont archéologues, un autre est spécialiste d'anthropologie cognitive et le dernier d'imagerie fonctionnelle : aucun n'est linguiste.

Mutation génétique ou coévolution ?

De très nombreux chercheurs s'interrogent sur la corrélation entre les transformations physiques (station debout, déplacement du larynx, accroissement du volume crânien, etc.), les capacités mentales et l'émergence des activités symboliques (premier pas vers le langage et les productions artistiques). Deux positions sont actuellement en concurrence.

D'un côté, celle d'une mutation génétique (concernant le gène FoxP2). Quand aurait eu lieu cette mutation ? Récusant la thèse de l'émergence récente soutenue par R. Klein (50 000 ans), deux généticiens hawaïens, Karl Diller et Rebecca Cann, affirment de leur côté que la mutation du gène FoxP2 remonte à... 1,8-1,9 million d'années, en s'appuyant sur des données plus compatibles avec les acquis génétiques, archéologiques et anthropologiques.

D'un autre côté, la coévolution entre cerveau, esprit et langage, qui recueille les suffrages d'un grand nombre de chercheurs. L'anthropologue Terrence Deacon avait défendu cette idée, dès 1997, dans *The Symbolic Species*. Il émettait l'hypothèse d'une coévolution cerveau-langage selon un processus d'enrichissement mutuel. L'augmentation du cerveau au cours de l'hominisation a rendu possible les premières formes de langage symbolique, créant un environnement culturel nouveau. Ces deux phénomènes conjugués ont conduit à un véritable bond cognitif. Progressivement, les cerveaux se sont

adaptés aux exigences de cette nouvelle « niche culturelle » qu'est le langage (comme le castor s'est adapté à la niche écologique des lacs artificiels qu'il construisait avec ses barrages). Pour T. Deacon, tous les hominidés dotés d'une faculté de symbolisation sont effectivement liés par un vivier commun d'informations symboliques, qui est aussi inaccessible aux autres espèces que le sont les gènes humains. Le « propre de l'homme » tiendrait donc à cette aptitude partagée à manier des symboles, transmise plutôt par sélection culturelle que par des caractéristiques physiques (bipédie, volume crânien, déplacement vers le bas du larynx)

Fonte: Jacques François. "Comment le langage est-il apparu?". Revue Sciences Humaines: le langage en 12 questions, n° 246, março de 2013. Acesso em 04 de setembro de 2018. URL : https://www.scienceshumaines.com/comment-le-langage-est-il-apparu_fr_30203.html

QUESTÕES

1) Sobre o primeiro parágrafo do texto, está INCORRETO o que se afirma em:

- (A) Para o paleoantropólogo Richard Klein, a linguagem humana teria surgido há aproximadamente 50 mil anos.
- (B) A origem da linguagem humana estaria ligada justamente a uma mutação genética perfeitamente datável.
- (C) Há um consenso entre os especialistas no assunto sobre a data que marca a origem da linguagem humana.
- (D) A teoria do surgimento da linguagem humana não é unanimidade entre os pesquisadores do assunto.

2) No tópico « une question lourde de pré-supposés... », fica evidente que:

- (A) a linguagem de sinais é tratada como primeiro traço da faculdade de linguagem nos humanos.
- (B) o autor do texto defende um posicionamento em consonância com a tese da monogênese.
- (C) desenhos encontrados em grutas pré-históricas são representativos de um tipo de linguagem.
- (D) a linguagem humana apareceu em diferentes locais, em diferentes épocas e em povos distintos.

3) Considere as afirmações abaixo:

- I. A linguagem de sinais mostra que é possível comunicar sem se recorrer à fala.
- II. Ao se identificar uma variante do gene responsável pela linguagem em Neandertais, linguistas puderam estabelecer com precisão a data do surgimento da linguagem humana.
- III. A pesquisa linguística com base científica sobre a origem da linguagem humana encontrou eco em vários pesquisadores ao longo dos séculos XVII e XVIII.

De acordo com o texto, está(ão) correta(s):

- (A) I
- (B) I e II
- (C) I e III
- (D) II e III

4) De acordo com o texto, explicita uma das problemáticas envolvendo a teoria que entende o surgimento da linguagem humana como uma mutação genética perfeitamente datável.

5) O que provocou a retomada dos estudos sobre a origem da linguagem humana?

6) Por que a Sociedade de Linguística de Paris decidiu em 1866 banir toda publicação acerca da origem da linguagem?

7) Assinale a alternativa correta.

- (A) Representações de mãos gravadas em grutas pré-históricas não podem ser consideradas como linguagem humana.
- (B) O manejo de signos e a fala surgiram concomitantemente na história do homem.
- (C) A tese da monogênese expõe que a linguagem humana surgiu em diferentes ocasiões, até que uma de suas variantes permaneceu após a extinção das outras.
- (D) Não se pode afirmar com precisão que tipo de linguagem os Neandertais utilizavam.

8) Assinale a alternativa correta.

- (A) Segundo dados mais compatíveis com os conhecimentos genéticos, arqueológicos e antropológicos, a linguagem teria surgido há cerca de 50 mil anos.
- (B) A mutação genética permitiu o aumento do cérebro, levando ao surgimento das primeiras formas de linguagem simbólica.
- (C) A tese da coevolução defende que tenha havido um processo de enriquecimento mútuo envolvendo a linguagem e o cérebro.
- (D) O aumento do cérebro e a mutação do gene FoxP2 conduziram o ser humano a um verdadeiro salto cognitivo.

9) Segundo as posições do antropólogo Terrence Deacon, assinale a alternativa incorreta:

- (A) A mutação do gene FoxP2 teria ocorrido há 1,8-1,9 milhão de anos, e não há 50 mil anos.
- (B) Os cérebros humanos são capazes de se adaptar a exigências colocadas pelo meio cultural.
- (C) O reservatório de informações simbólicas partilhado pelos seres humanos é tão inacessível a outras espécies quanto os genes humanos.
- (D) A aptidão humana para manejar símbolos é transmitida mais por seleção cultural do que por características físicas.

10) Explique sucintamente a tese exposta em um capítulo da obra *The Sapient Mind*, sobre a relação entre linguagem e fabricação de ferramentas.

RASCUNHO

RASCUNHO